

Congolais, nous vous demandons pardon,
Car nous sommes entrés chez vous par milliers,
avons planté dans votre sol le drapeau belge, et,
en son nom, nous avons tracé des frontières,
creusé le sol, exploité vos richesses.

Mais nous sommes également entrés avec le
drapeau de « notre » civilisation, et, tentant
d'effacer la vôtre, nous l'avons planté dans vos
esprits.

En son nom, nous vous avons imposé notre
religion, nos mœurs, notre éducation, ignorant que
vous en étiez déjà pourvus.

Congolais, nous vous demandons pardon,
Car nous vous avons fait croire que votre sol avait
plus de valeur que votre humanité. Mais une
langue oubliée ou une tradition perdue coûte bien
plus qu'une mine de diamant, car elles
représentent l'essence d'un peuple.

Congolais, nous vous demandons pardon,
Car nous avons ébranlé les fondations de votre
société, mis en péril le fragile équilibre patiemment
construit au fil du temps, qui vous avait permis de
vivre en harmonie, tant entre vous, qu'au sein de
votre environnement.

Congolais, nous vous demandons pardon,
Car nous reconnaissons que par nos agissements,
la reconstruction de votre identité prendra du temps
et demandera des efforts. Mais vous avez
démontré que malgré l'étendue de votre pays ainsi
que l'immense diversité culturelle, l'unité du peuple
Congolais était sa force.

Avec le temps qui passe, vient la sagesse.
Chers Congolais, nous espérons que la
reconnaissance des erreurs du peuple belge à
votre rencontre permettra de panser les blessures
du passé, afin que nos deux états puissent se
serrer la main et rebâtir leurs relations sur de bases
solides, en frères, en égaux.